

## L'évaluation des compétences linguistiques comme idéologie: discours publics sur la littéracie de francophones en contexte plurilingue, regards croisés: Acadie / Nouvelle-Calédonie

Laurence Arrighi & Véronique Fillol

Nous souhaitons dans cette communication croiser deux regards<sup>1</sup> sur des discours publics visant à évaluer les compétences linguistiques de francophones en situation minoritaire.

Avec pour terrains l'Acadie du Nouveau-Brunswick d'une part et la Nouvelle-Calédonie d'autre part, contextes dissemblables mais partageant un certain multilinguisme, nous montrerons que l'on peut voir à l'œuvre des idéologies linguistiques communes dans des discours d'autorité (notamment pédagogiques) contre la diversité linguistique.

Bien des études ont montré que les pratiques linguistiques des Acadiens et des Acadiennes du Nouveau-Brunswick sont l'objet de nombreux discours évaluatifs (Boudreau & Violette 2009). À partir de certaines valeurs associées aux idéologies du monolinguisme et du standard, les performances orales tout comme les compétences écrites des membres de cette communauté linguistique minoritaire sont souvent dépréciées dans des débats publics sur la qualité de la langue. La pluralité des répertoires est loin d'être perçue positivement dans le discours public et, fort couramment, on pointe un déficit linguistique (Arrighi & Violette 2013).

En Nouvelle-Calédonie, où le français est inversement langue ultra dominante, plusieurs travaux sociolinguistiques ont qualifié le contexte de pluridiglossique (Fillol & Colombel 2009) ou ont identifié des insécurités linguistiques enchâssées (Colombel, 2012). Ces recherches confirment l'incidence à court et long terme des évaluations sociales sur la minoration de certaines langues kanak comme océaniques, sur les choix de transmission des langues familiales, de certains savoirs et savoir-faire, etc.

Ce faisant, les discours sur le « bas niveau d'alphabétisation » des francophones en Acadie tout comme ceux sur l'illettrisme qui caractériserait les locuteurs d'une langue océanique (Nouvelle-Calédonie) participent d'une certaine disqualification linguistique qui fait largement consensus dans le discours public.

Ces discours d'autorité fonctionnent par l'union d'un appareil savant (statistiques, mentions d'études, expertises des discoureurs, ...) et d'une opinion commune voulant que l'on sache appréhender les pratiques linguistiques comme une série de compétences mesurables.

Pourtant, à la suite de plusieurs chercheuses et chercheurs, il nous semble, que l'orientation évaluationniste, voire *l'idéologie de l'évaluation* (Barbériis 2009), soulève des questions épistémologiques, méthodologiques et éthiques. Par le biais d'une analyse critique du discours, nous regardons des discours publics (issus de la presse écrite et numérique) qui participent de cette orientation évaluationniste. Face à ces discours, nous chercherons à voir quelle place est accordée

---

<sup>1</sup> Ce travail s'inscrit dans un programme de recherche *ANCREs (Acadie – Nouvelle-Calédonie : Regards Croisés)*, initié par Elatiana Razafi, Mcf, Université de la Nouvelle-Calédonie. Un partenariat a été établi en 2017 entre l'UNC et l'Université de Moncton ; il se fonde sur un constat : en dépit de leur éloignement et des grandes différences qui caractérisent les sociétés néo-calédoniennes et acadiennes, l'Acadie et la Nouvelle-Calédonie partagent des défis communs dans de nombreux domaines et ont proposé des approches spécifiques et un certain nombre d'innovations qu'il s'agirait d'étudier conjointement. Les domaines prioritaires incluent le droit des minorités (sociales, linguistiques), la reconnaissance de la diversité (sociale, culturelle, linguistique), les francophonies, la didactique du plurilinguisme et les politiques éducatives d'inclusion, les dynamiques migratoires, les identités « autochtones », le développement économique, les politiques publiques linguistiques et/ou culturelles.

à d'autres discours (ceux posant la richesse et la complexité des répertoires langagiers plurilingues notamment). *In fine*, nous nous demanderons si la presse peut faire « entendre » d'autres discours ?

ARRIGHI Laurence & Isabelle VIOLETTE (2013) « De la préservation linguistique et nationale : la qualité de la langue de la jeunesse acadienne, un débat linguistique idéologique » dans la *Revue de l'Université de Moncton*, vol. 44 - n°2, p. 67-101.

BARBERIS I. (dir.) (2009), « L'idéologie de l'évaluation : la grande imposture » : *Cités*, n°37.

BOUDREAU Annette & Isabelle VIOLETTE (2009), « Savoir, intervention et posture en milieu minoritaire : les enjeux linguistiques en Acadie du Nouveau-Brunswick » dans *Langage et société*, n°129, p. 13-28.

COLOMBEL Claire (2012). *Langues kanak, français, langues d'enseignement et de culture en Nouvelle-Calédonie : quelle glottopolitique pour quelle contextualisation sociodidactique ?* Thèse de doctorat, Université d'Aix-Marseille.

FILLOL Véronique & Claire COLOMBEL (2009), « La construction identitaire des jeunes océaniens francophones ». *La construction identitaire à l'école, approches pluridisciplinaires*, Jul 2009, Montpellier : 1-10 (<hal-00454453>).